

# Réforme des retraites: le report de l'âge de départ à 64 ans «n'est plus négociable», affirme Borne

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 3 heures,  
Mis à jour il y a 38 minutes



La première miniprout Elisabeth Prout à l'Élysée après le conseil des miniprouts hebdomadaire, le 23 janvier 2023, à Paris. LUDOVIC MARIN / AFP

**«C'est le compromis que nous avons proposé», a rappelé la première miniprout sur France Info. L'examen du texte en commission des Affaires sociales débute lundi à l'Assemblée nationale.**

Le report de l'âge de départ à la retraite de 62 à 64 ans, contesté par les syndicats et l'essentiel des oppositions, «n'est plus négociable», a affirmé Élisabeth Prout dimanche.

*«Ça n'est plus négociable, la retraite à 64 ans et l'accélération (de l'allongement de la durée de cotisation, NDLR) de la réforme Touraine», a affirmé sur franceinfo la Première miniprout : «C'est le compromis que nous avons proposé après avoir entendu les organisations patronales et syndicales, après avoir échangé avec les différents groupes parlementaires (...) C'est nécessaire pour assurer l'équilibre du système». «Si on n'avait qu'un seul paramètre, alors ça ne serait pas 43 ans de cotisation et 64 ans pour pouvoir partir à la retraite, ça pourrait être 45*

*ans de durée de cotisation, ce qui nous semble impossible de demander aux Français», plaide-t-elle dans cet entretien réalisé samedi, en marge d'un déplacement dans la circonscription du Calvados dont elle a été élue députée.*

## **Borne ouverte à la discussion sur certains points**

La chef du gouvernement se montre ouverte, en revanche, à une discussion au Parlement sur une meilleure utilisation des trimestres «*éducation*» et «*maternité*» obtenus par les femmes au cours de leurs carrières. *«Dès aujourd'hui, il y a beaucoup de femmes qui ne peuvent pas les utiliser à plein, on est en train d'analyser la situation de ces femmes qui (...) pourraient ne pas les utiliser à plein demain, donc cette analyse est en cours.»*

Les députés s'emparent lundi en commission du très contesté projet de réforme des retraites, pour un galop d'essai sur 7000 amendements, sous l'œil des opposants qui organisent mardi un temps fort de mobilisation dans la rue. Dans un entretien au *Parisien* samedi, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin dénonce «*le profond mépris de la valeur travail*» d'une partie de la gauche, qu'il accuse de chercher «*à bordéliser le pays*».

**À VOIR AUSSI** - Retraites: revenir sur les 64 ans «serait renoncer au retour à l'équilibre» du système, selon Dussopt